

Dixième anniversaire des débarquements en Normandie

LA commémoration des débarquements en Normandie s'est déroulée cette année de la même façon que les années précédentes et a été marquée de visites aux principaux cimetières alliés ainsi qu'aux plages sur lesquelles les forces des Etats-Unis, du Royaume-Uni et du Canada opérèrent leurs premiers débarquements, aux petites heures du matin, le 6 juin 1944. Cette année, toutefois, pour marquer le dixième anniversaire, les fêtes ont été beaucoup plus grandioses. Le Président de la République y assistait avec le Président du Conseil, les membres du Conseil des ministres et un nombre imposant de hautes personnalités militaires et administratives françaises. Le Canada y était représenté par son ambassadeur à Paris et par le major général J. D. B. Smith, accompagnés de M. Day et du colonel Perron, de l'ambassade. Le Canada y était aussi représenté par un contingent de cent soixante-dix hommes de la Première brigade d'infanterie canadienne (Royal 22^e Regiment, P.P.C.L.I. et R.C.R.) ainsi que par la musique de la Brigade.

La population du Calvados et de la Manche considère maintenant les 5 et 6 juin comme une des grandes fêtes de l'année, et elle les a marqués cette fois par un enthousiasme plus grand que jamais. Les cérémonies, comme par le passé, ont été simples et émouvantes; il s'y est ajouté la pompe officielle qui accompagne toute visite du Président de la République et, encore plus émouvant, le témoignage des écoliers du pays, qui vinrent déposer aux cimetières des bouquets de fleurs cueillies dans leurs propres jardins. Les villes les plus frappées par la guerre (Saint-Lô, Caen) avaient fait de leur mieux pour dissimuler leurs plaies sous des pavoisements et des fleurs; souvent, dans les villages du parcours, le Président et sa suite se voyaient accueillis par des bannières improvisées qui exprimaient un sentiment trop sincère pour qu'on pût sourire de leur manque d'art.

Cérémonie à Bayeux

Les fêtes s'ouvrirent par une cérémonie à la vieille cathédrale de Bayeux, remplie de monde pour l'occasion comme elle ne l'avait peut-être jamais été depuis le moyen âge. La ville de Bayeux a été épargnée dans une grande mesure par la guerre; sa cathédrale n'a perdu qu'un vitrail ou deux, par l'embrasement desquels pénétrait dans la nef le jour éclatant du bel après-midi de juin. Il en est peu parmi les assistants qui pourront oublier la beauté de cette cérémonie et les accents magnifiques du *Te Deum*, rehaussés encore par la splendeur de la cathédrale et par le grand concours de hautes personnalités et de citoyens qui s'y pressaient.

Après un arrêt au cimetière britannique de Bayeux, le Président et son escorte, que suivaient les membres du Conseil des ministres, les généraux, les hauts fonctionnaires, les ambassadeurs et les personnalités étrangères, se rendirent, à travers les riants paysages normands, à Arromanches, où les cérémonies débutèrent par une visite au cimetière britannique. Le Président y passa en revue les contingents rassemblés des Etats-Unis, de Belgique, de Grande-Bretagne,